

fait pénétrer les germes dans les tissus. Si, par exemple, la pointe d'un projectile est couverte de fine poudre de charbon, on retrouve celle-ci dans le voisinage du trajet ; et la trouée produite dans de la gélatine par un tel projectile est caractérisée par des fissures transversales où les particules pulvérulentes sont en quelque sorte projetées.

Des débris de vêtements militaires pénètrent souvent dans les plaies, entraînés par les projectiles. Ils fournissent un refuge aux microbes, ainsi soustraits aux influences destructives de l'organisme. En outre, ils renferment par eux-mêmes beaucoup de bactéries.

Tavel a recherché les moyens de désinfecter les plaies par armes à feu ; il n'a pas réussi, ce qui n'est pas étonnant, étant donné que les bactéries sont répandues dans les parties voisines de la plaie.

Lorsque le projectile était infecté de streptocoques virulents, le lapin en expérience mourait, malgré les drainages, la désinfection à la teinture d'iode, les cautérisations du trajet. Tavel conclut : « moins on fait, mieux on fait. »

Ces considérations ne s'appliquent pas aux plaies qui, par leur nature, présentent des indications spéciales (complications osseuses ou d'organes internes.)

---

## URUGUAY

---

### ACCESSION DE LA RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY A LA CONVENTION DE GENÈVE <sup>1</sup>

Berne, le 9 juin 1900.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Nous avons l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que par note du 3 mai dernier le gouvernement de la république de l'Uruguay nous a fait part de l'adhésion de cet Etat à la Convention de Genève du 22 août 1864.

<sup>1</sup> Voy. notre circulaire, p. 130.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération.

AU NOM DU CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE :

*Le président de la Confédération,*

HAUSER.

*Le chancelier de la Confédération,*

RINGIER.

#### STATUTS DE LA SOCIÉTÉ URUGUAYENNE DE LA CROIX-ROUGE

ARTICLE PREMIER. — La Croix-Rouge des Dames chrétiennes, fondée en 1897, change son titre contre celui de Croix-Rouge uruguayenne, afin que cette association, établie dans la République orientale de l'Uruguay, soit en dehors de tout parti politique.

Son seul objet est de contribuer par tous les moyens possibles au secours des blessés et malades sur le champ de bataille, dans les ambulances et dans les hôpitaux de terre ou de mer.

Elle agit de concert avec l'autorité militaire.

Le Comité central pourra décider aussi de venir en aide, avec les ressources dont elle dispose, aux victimes des tremblements de terre, inondations, épidémies, incendies, accidents divers, etc., à condition que ces sinistres revêtent toujours un caractère public.

ART. 2. — Le siège principal de la Société est à Montevideo, avec des commissions et des sous-commissions dans tous les départements de la République où il sera opportun d'en créer.

ART. 3. — La direction de la Société est confiée à une Commission centrale siégeant dans la capitale de la République et composée de : une présidente, une vice-présidente, deux secrétaires, deux trésorières et plusieurs conseillères.

Dans son sein seront choisies les directrices des ateliers et du matériel. La Société aura aussi un directeur spirituel, nommé par le Comité et confirmé par l'évêque.

ART. 4. — Les commissions et sous-commissions départementales se composeront d'une présidente, d'une vice-présidente, d'une secrétaire, d'une trésorière et de plusieurs conseillères qui seront nommées par l'assemblée des sociétaires d'une même localité, sous la présidence du curé de la paroisse.